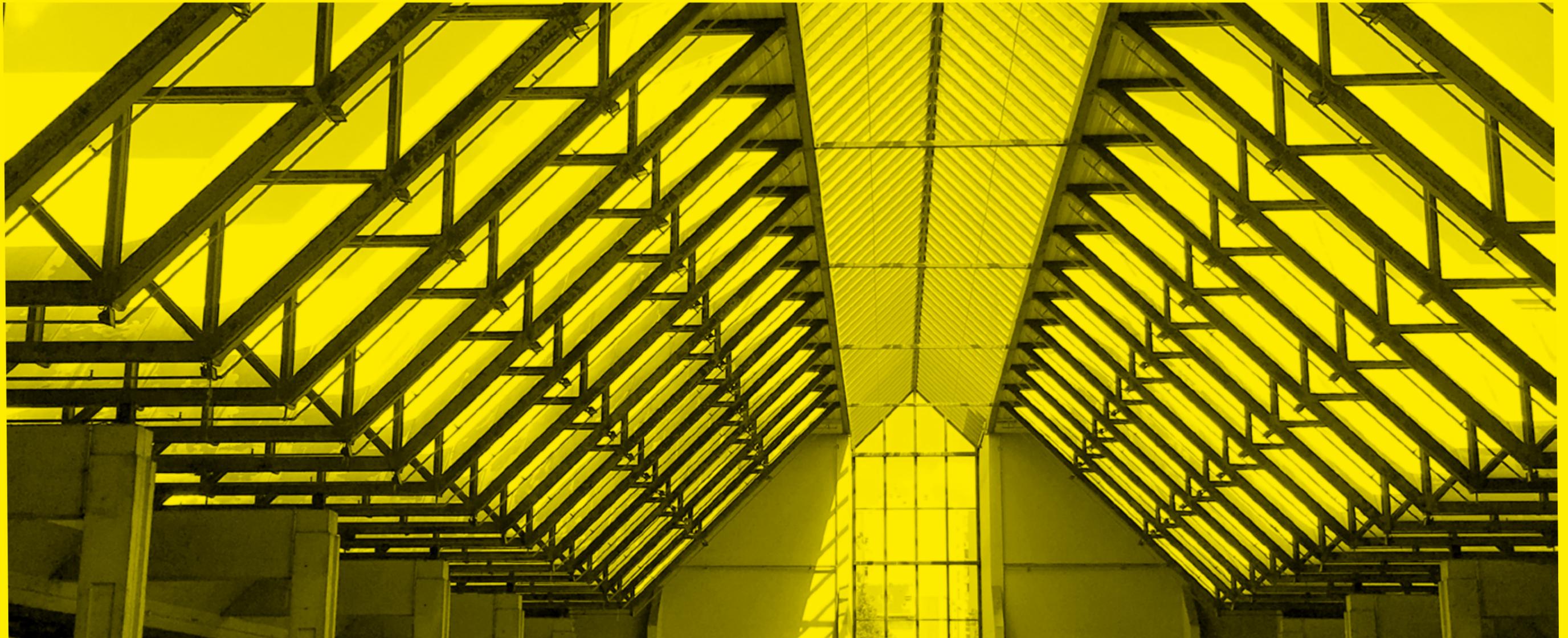


LA PREUVE PAR 7

La Halle des Grésillons le 3 juillet 2018



Crédit photo Liliana Motta

CAHIER DE TRAVAIL

GENNEVILLIERS • LA PREMIÈRE BOUCLE DE LA SEINE

29, 31 à 41 avenue des Grésillons • Gennevilliers 92230
15 octobre 2018

•
•
**LA
PREUVE
PAR 7**
•
•

CAHIER DE TRAVAIL

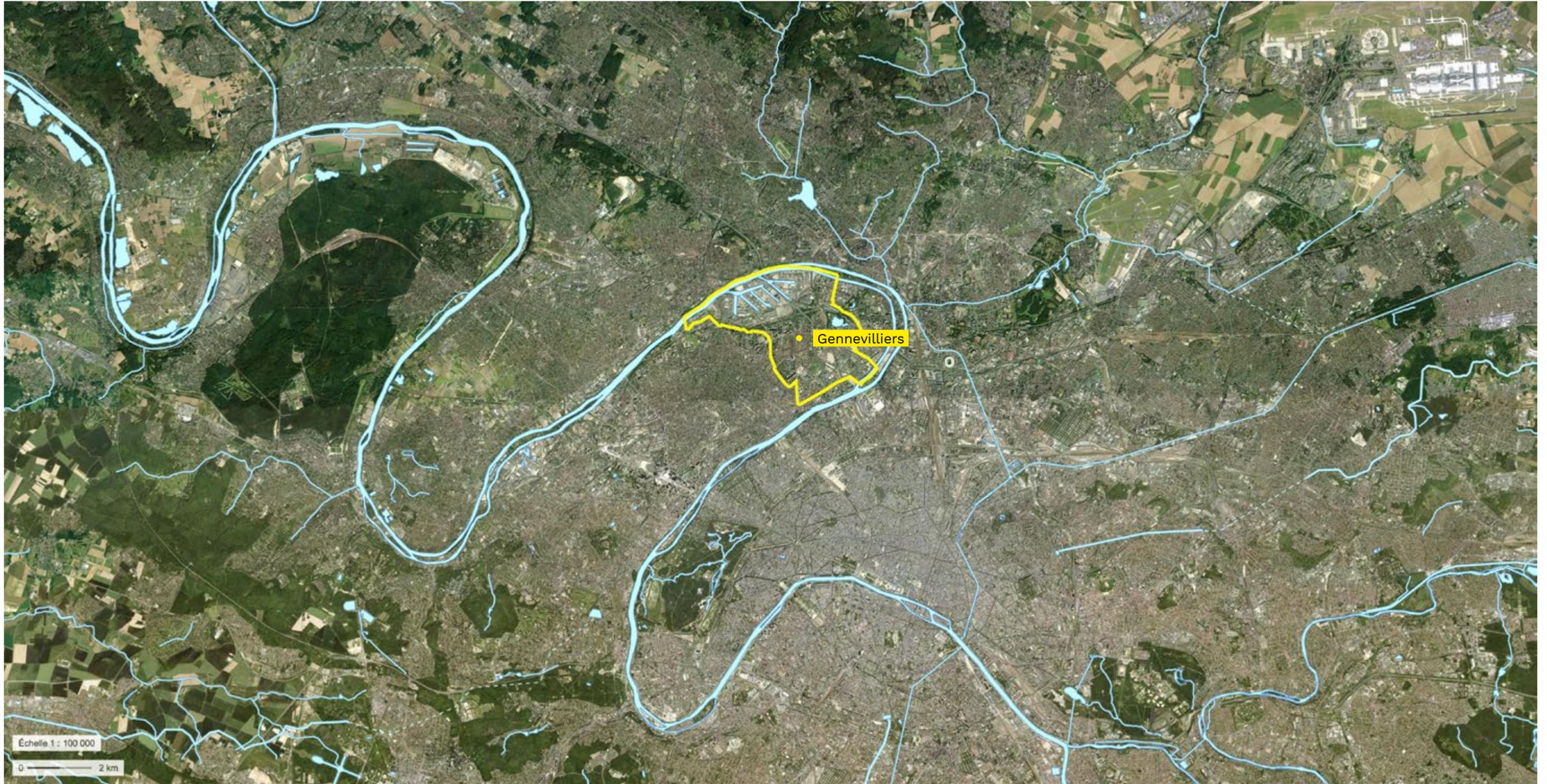
GENNEVILLIERS • LA PREMIÈRE BOUCLE DE LA SEINE

29, 31 à 41 avenue des Grésillons • Gennevilliers 92230
15 octobre 2018



La Halle des Grésillons le 3 juillet 2018

Crédit photo Liliana Motta



Source : IGN



Gennevilliers • la première boucle de la Seine

Le territoire communal est situé en rive convexe du premier méandre de la Seine dans sa traversée de la région parisienne. La presqu'île de Gennevilliers présente la topographie plane d'une plaine alluviale, en plein cœur du bassin parisien. Il se situe à une altitude moyenne presque constante de 29 mètres (cote NGF69). Le territoire correspond à la « basse terrasse », qui s'élève depuis le fleuve actuel jusqu'à dix ou quinze mètres au-dessus de l'étiage.

En dehors de la bordure immédiate du fleuve constituée d'alluvions modernes (environ 350m), le territoire communal de Gennevilliers est recouvert d'alluvions anciennes. Ces alluvions anciennes constituent de vastes formations de remblaiement déposées par les cours d'eau aux différents stades de l'évolution morphologique des vallées. Ces alluvions sont étagées en terrasses successives d'autant plus anciennes qu'elles sont plus élevées.

La commune de Gennevilliers (département des Hauts-de-Seine) est limitée au nord comme au sud par la Seine, à l'est par les communes de Colombes et Asnières-sur-Seine, et à l'ouest par la commune de Villeneuve-la-Garenne. La présence marquée des activités industrielles et des infrastructures terrestres et ferrées imprègne fortement le paysage communal : le territoire est traversé d'est en ouest aux deux tiers nord par l'autoroute A86 et du nord au sud par l'autoroute A15, RN 315 à Gennevilliers. Une ligne SNCF (RER C) coupe également la commune selon un axe nord-sud.

La commune se développe sur 1 165 hectares divisés en trois grands secteurs structurants issus du plan communal d'aménagement de 1947 : le Port, le secteur économique et le secteur résidentiel. Les espaces verts recouvrent près de 100ha sur la commune dont 32ha sont occupés par le parc départemental des Chanteraines qui s'étend aussi sur Villeneuve-La-Garenne (superficie totale de 75ha).

NOTRE TERRITOIRE DE PROJET • LES GRÉSILLONS

Notre territoire d'étude se situe au sud-ouest de la commune dans le quartier des Grésillons bordé au nord par l'A86, à l'est par la RN315, au sud par Asnières-sur-Seine. L'avenue de Grésillons où se trouve le site du projet, suit le très ancien chemin qui longe la Seine. Elle part de la place Voltaire à Asnières-sur-Seine et termine au boulevard Louise Michel (précédemment nommé boulevard des Grésillons) à Gennevilliers, en suivant le parcours de la route départementale 9.

Les Grésillons comptent une cinquantaine d'activités, dont la majeure partie sont installées dans l'avenue des Grésillons et au début de l'avenue Gabriel Péri. Ces magasins font face aux commerces de la ville d'Asnières, situés sur les trottoirs opposés de ces deux avenues.

Ce quartier profite également de la présence d'un grand marché couvert qui a fait l'objet d'une restructuration en 2000.

Source : Convention partenariat pour la mise en oeuvre du projet de rénovation urbaine / PRU de Gennevilliers / Convention ANRU / 13 décembre 2015. 57 p.



Source : IGN

L'HISTOIRE DU QUARTIER DES GRÉSILLONS

Le quartier des Grésillons se développe au milieu du XIX^e siècle. Les terrains, jusqu'alors délaissés, sont d'abord exploités pour leurs carrières de sable et par les maraîchers. À la fin du XIX^e siècle, l'agriculture est encore l'élément principal de la vie économique à Gennevilliers. Plus de 90 % des terrains sont consacrés à la culture.

Des industries s'y implantent au début du XX^e siècle. Pour faire face à l'accroissement de la population, de nouveaux équipements sont construits comme l'école maternelle des Grésillons, conçue par l'architecte J.P. Lequeux en 1893 puis agrandie en 1908, et la poste en 1933 de style art nouveau, conçue par l'architecte Louis Grossard. Formé par l'École des Arts Décoratifs, il va réaliser la construction ou les modifications de nombreux édifices, notamment l'agrandissement de l'école primaire Louis Pasteur. Il réalise également le théâtre de plein air qui se situe dans l'actuel jardin public de la rue de la Paix.

LE MARCHÉ COUVERT ET LA SALLE DES FÊTES AU 29, 31 À 41 AVENUE DES GRÉSILLONS

Voté en 1931, un concours est ouvert pour la construction d'un grand marché couvert avec salle des fêtes au-dessus, le projet adopté est celui de l'architecte communal Louis Grossard ; le marché, commencé en 1934, est inauguré en 1937 ; à partir de 1936, G. Auzolle architecte communal, remplace Grossard à la direction des travaux ; il se charge du décor et des aménagements intérieurs de la salle des fêtes inaugurée en 1938 ; le marché est démoli en 1977 et reconstruit en 1984, la salle des fêtes est réaménagée. En 1986, l'ancienne salle des fêtes est complètement remaniée par l'architecte Claude Vasconi, agrandie et aménagée pour devenir le Théâtre de Gennevilliers. En 2007, une nouvelle rénovation est opérée par l'architecte Patrick Bouchain.

Avant sa transformation, la salle des fêtes des Grésillons a été utilisée non seulement pour l'organisation des nombreuses fêtes communales, mais aussi pour l'organisation d'importantes expositions sur la ville. La municipalité programme plusieurs expositions industrielles puis met à l'honneur le commerce en montant des foires-expositions. Une imposante exposition industrielle consacrée à l'automobile se tient du 1^{er} au 2 juillet 1945 à la salle des fêtes des Grésillons. Elle convie tous les industriels de Gennevilliers. On retrouve Chausson, Mathis, la Compagnie française des accumulateurs électriques, Behin, les aciéries de Gennevilliers, l'ECFM, Gnome et Rhône.

L'année suivante, une nouvelle exposition, baptisée « Effort industriel dans trois cités », réunit les industries de trois communes, Gennevilliers, Asnières et Villeneuve-la-Garenne. Elle se tient au même endroit du 4 au 12 mai 1946. Les stands sont beaucoup plus nombreux avec quelques nouveautés. La société Gnome et Rhône, nationalisée et devenue la Snecma, présente la maquette de son avion à réaction, Chausson et Far présentent des camions et camionnettes, Cinzano ses liqueurs, Mathis ses moteurs, etc.

Une autre grande exposition se tient en 1972 à la salle des fêtes des Grésillons. Elle a pour thème « La presqu'île de Gennevilliers... aujourd'hui... demain... ». Elle dure deux mois, du 1^{er} décembre 1972 au 28 janvier 1973, et son organisation est confiée à l'architecte de la ville qui est alors Jacques Auzolle et au décorateur Jean-Pierre Hartmann.

Source : *Gennevilliers : évocation historique*. Robert Q inot et Jean Laffitte. Tome 1. Éd. La Ville de Gennevilliers. 1966. 375 p. *Gennevilliers de A à Z*, Jocelyne Tournet-Lammer.



Le long de l'avenue des Grésillons se déroule, deux fois par semaine, le marché du quartier. Inauguré le 1 août 1887, c'est un de plus importants de la région avec une cinquantaine de commerçants installés sur les trottoirs larges de 8 à 9 mètres, dès 9 heures le matin et jusqu'à 16 heures. Le café Chez Léon, situé en bas de l'immeuble à gauche, porte l'enseigne Au Cyclone de 1897 qui rappelle une tornade qui a ravagé tout le sud de la presqu'île.



A cet endroit du marché forain de l'avenue de Grésillons est construite, quelques années plus tard la halle couverte du marché, à l'emplacement de la Cité Tenaille, à l'angle de la rue Marcel-Royer, du nom de deux cultivateurs Marcel et Royer. En 1934, commence la construction d'un grand marché couvert, en peu plus loin dans l'avenue. Récemment modernisé, il y demeure encore, proche de la salle des fêtes et du théâtre.



Le marché se poursuit le long de l'avenue des Grésillons. Plus tard la chaussée s'élargit, au détriment du trottoir, pour permettre la circulation du tramway allant de la place Voltaire à Villeneuve-la-Garenne.

Source des textes et des images ci-dessus et ci-contre : Jocelyne Tournet-Lammer, *Gennevilliers de A à Z*



Les poireaux de Gennevilliers ont une solide réputation. Même si cette variété de légume ne pousse plus dans la ville, on produit 25 tonnes de poireaux de Gennevilliers chaque année en France. Il existe une variété nommée « poireau de Gennevilliers », dont on peut toujours trouver des semences dans le commerce. Cette variété réputée très résistante a une tige blanche, large et volumineuse et un feuillage vert légèrement bleuté. Le poireau de Gennevilliers apparaît de manière officielle au début du xx^e siècle.

Déjeuner sur l'herbe à Gennevilliers

ILS SONT FOUS D'AGRICULTURE DE PROXIMITÉ

Le Parisien, le 10 août 2011.

- L'Amap de Gennevilliers organise ce soir un pique-nique géant.

Ces associations rapprochant agriculteurs et consommateurs se sont multipliées dans le département.

Il y a cinq ans et demi, Patrice Leclerc, conseiller général communiste de Gennevilliers, créait Consom'acteurs. Ce soir, cette association qui chapeaute aujourd'hui deux Amap (association pour le maintien d'une agriculture paysanne) dans la ville organise son désormais traditionnel pique-nique du mois d'août. Le succès a été tellement foudroyant qu'en 2008 l'Amap a dû se scinder. L'une regroupe les membres du nord de la ville, l'autre ceux du sud. Ce sont au total 150 foyers qui adhèrent à cette démarche.

Basé sur la confiance, le principe d'une Amap est le lien qui unit les adhérents à un agriculteur de la région. Ces derniers s'engagent à lui acheter sa production par le biais de paniers de légumes de saison. Il s'agit de circuits courts, tous les intermédiaires étant éliminés. « Attention, cela va bien au-delà de l'achat d'un panier de légumes. C'est un mouvement, une autre manière de consommer, plus équitable, plus solidaire », résume Patrice Leclerc. Depuis quatre ans, les Amap ont essaimé dans les Hauts-de-Seine, qui en comptent une vingtaine. Chacune a sa particularité et des projets spécifiques. A Gennevilliers, Patrice Leclerc et Angélique Dupont, la présidente, planchent sur un système d'aide alimentaire pour les plus démunis avec des abonnements à l'Amap. Pas une simple mode « les Amap ont redynamisé l'agriculture de proximité dans la région, constate Angélique Dupont. Aujourd'hui, il n'y a plus assez d'agriculteurs, notamment en bio, pour faire face à la demande. » ●



1863, Edouard Manet, Le déjeuner sur l'herbe. Les extérieurs furent sans doute étudiés par Manet à Gennevilliers. Robert Quinot. Edouard Manet est un familier de Gennevilliers où sa famille possède des terres depuis le début du XVIII^e siècle. Son arrière-grand-père et son grand père vont se succéder en tant que maire de Gennevilliers de 1794 à 1814.

Source : Gennevilliers évocation historique. Robert Pinot. Tome 1. Ville de Gennevilliers. 374 p.



Les maraîchers, qui mettent en botte et préparent les oignons et les poireaux pour le repiquage, prennent leurs repas sur place.

Source : Jocelyne Tournet-Lammer, Gennevilliers de A à Z



Le potager sur la terrasse du Théâtre de Gennevilliers le 3 juillet 2018

Crédit photo Liliana Motta

Annexes

Pages 16 à 34 ● Archive Mérimée : Marché et salle des fêtes 1936
 Pages 36 à 39 ● Plan Marché couvert des Grésillons



Le Marché des Grésillons

L'ancien Marché des Grésillons en 1971

Source : IGN

92 - GENNEVILLIERS, 29-31 à 41, avenue des Grésillons MARCHÉ - SALLE DES FETES

DOCUMENTATION

L'Architecture d'aujourd'hui, novembre 1936, n°11, p.40.
La Construction moderne, 1936-1937, 52e année, n°4, 1er novembre 1936.
L'Architecture d'aujourd'hui, mai 1938, n°5, p.49.
 A.C. Gennevilliers. Série M.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

●	Pl.	Plan masse. Extrait cadastral 1988. Section AR. Parcelle 221. Ech. : 1/760e. P. Pissot. 1994.	
	Doc. 1	Marché : plan d'ensemble et coupes. <i>L'Architecture d'aujourd'hui</i> , nov. 1936, n°11, p.40.	Cl. Inv. Ayrault 93.92.803 X
	Doc. 2	Marché : plan général du rez-de-chaussée. Superficie couverte : 1 ha. <i>Encyclopédie de l'architecture</i> , 1936, t.X, pl.41 verso.	Cl. Inv. Ayrault 93.92.1076 X
	Doc. 3	Marché : coupe transversale de la voûte principale (31,5 mètres de portée) flanquée des ses 2 auvents. Ceux-ci sont suspendus par leurs nervures à une poutre longitudinale de 2,5 m de haut reposant sur les prolongements des grands arcs, ce qui permet la suppression de tout tirant intérieur. <i>Encyclopédie de l'architecture</i> , 1936, t.X, pl.42 verso.	Cl. Inv. Ayrault 93.92.1036 X
●	Doc. 4	Façade vers le parc à voitures (parallèle à la coupe AB). <i>L'Architecture d'aujourd'hui</i> , nov. 1936, n°11, p.40.	Cl. Inv. Ayrault 93.92.805 X
	Doc. 5	Marché : façade principale. <i>Encyclopédie de l'architecture</i> , 1936, t.X, pl.40 recto.	Cl. Inv. Ayrault 93.92.1038 X
	Doc. 6	Marché : façade postérieure. <i>Encyclopédie de l'architecture</i> , 1936, t.X, pl.42 recto.	Cl. Inv. Ayrault 93.92.1075 X
	Doc. 7	Marché : vue de la superstructure et de la pénétration des deux voûtes. <i>Encyclopédie de l'architecture</i> , 1936, t.X, pl.42 recto.	Cl. Inv. Ayrault 93.92.1077 X 93.92.804 X
	Doc. 8	Marché : vue intérieure vers l'entrée principale et le parc à voitures. <i>Encyclopédie de l'architecture</i> , 1936, t.X, pl.41 recto.	Cl. Inv. Ayrault 93.92.1080 X

TABLE DES ILLUSTRATIONS (suite)

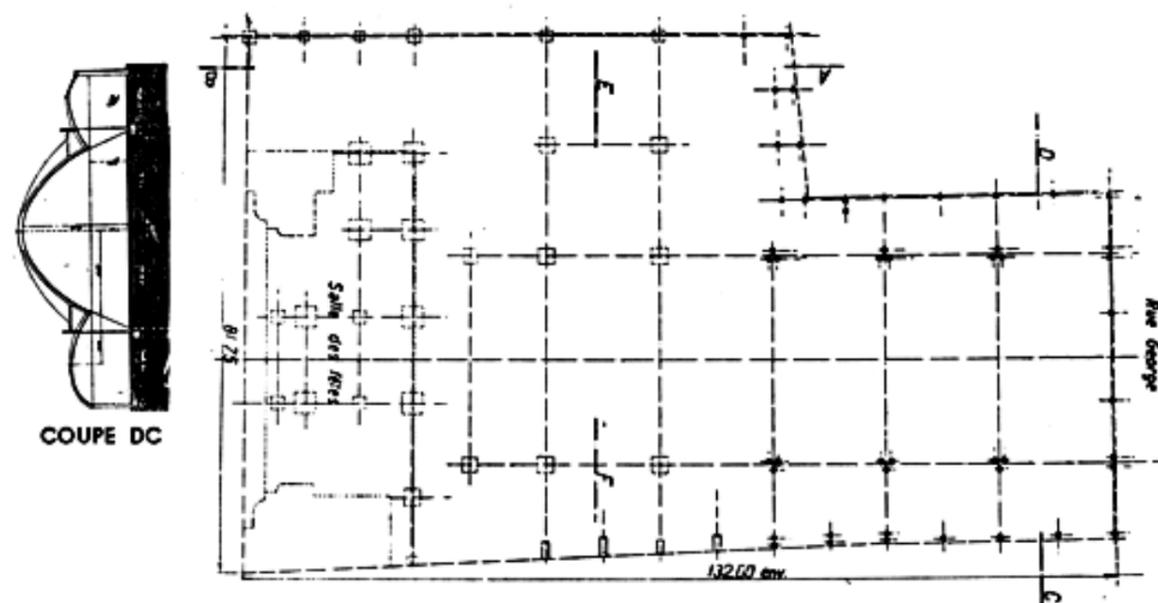
Doc. 9	Marché : intérieur. Vue d'ensemble de la pénétration des deux voûtes. <i>L'Architecture d'aujourd'hui</i> , nov. 1936, n°11, p.40.	Cl. Inv. Ayrault 93.92.814 X
Doc. 10	Marché : vue de l'entrée principale et des vitrines. <i>Encyclopédie de l'architecture</i> , 1936, t.X, pl.43 recto.	Cl. Inv. Ayrault 93.92.1079 X
Doc. 11	Salle des fêtes : plan et coupe longitudinale. <i>L'Architecture d'aujourd'hui</i> , mai 1938, p.49.	Cl. Inv. Ayrault 93.92.1056 X
Doc. 12	Salle des fêtes : intérieur. Panneaux de contreplaqué de pallissandre dans la partie inférieure. Décor de staff pour la partie supérieure. <i>L'Encyclopédie de l'architecture</i> , 1936, t.X, pl.43 recto.	Cl. Inv. Ayrault 93.92.1078 X
Doc. 13	Salle des fêtes : cage d'escalier éclairée par des panneaux à carreaux en béton de verre. <i>L'Architecture d'aujourd'hui</i> , mai 1938, p.49.	Cl. Inv. Ayrault 93.92.1057 X
Doc. 14	Salle des fêtes : départ d'escalier. <i>L'Encyclopédie de l'architecture</i> , 1936, t.X, pl.43 recto.	Cl. Inv. Ayrault 93.92.1037 X
Fig. 1	Vue d'ensemble.	Cl. Inv. Vialles 93.92.692 X
Fig. 2	Départ d'escalier vers la salle des fêtes.	Cl. Inv. Vialles 93.92.693 X

Pl. Plan masse. Extrait cadastral 1988.
 Section AR. Parcelle 221. Ech. : 1/760e
 P. Pissol. 1994.

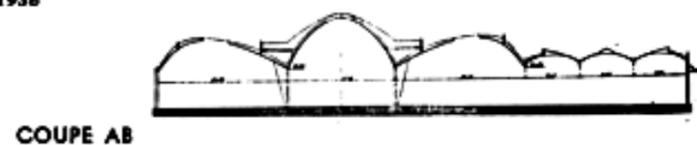


Doc. 1 Marché : plan d'ensemble et coupes.
L'Architecture d'aujourd'hui, nov. 1936, n°11, p.40.

Cl. Inv. Ayrault
93.92.803 X

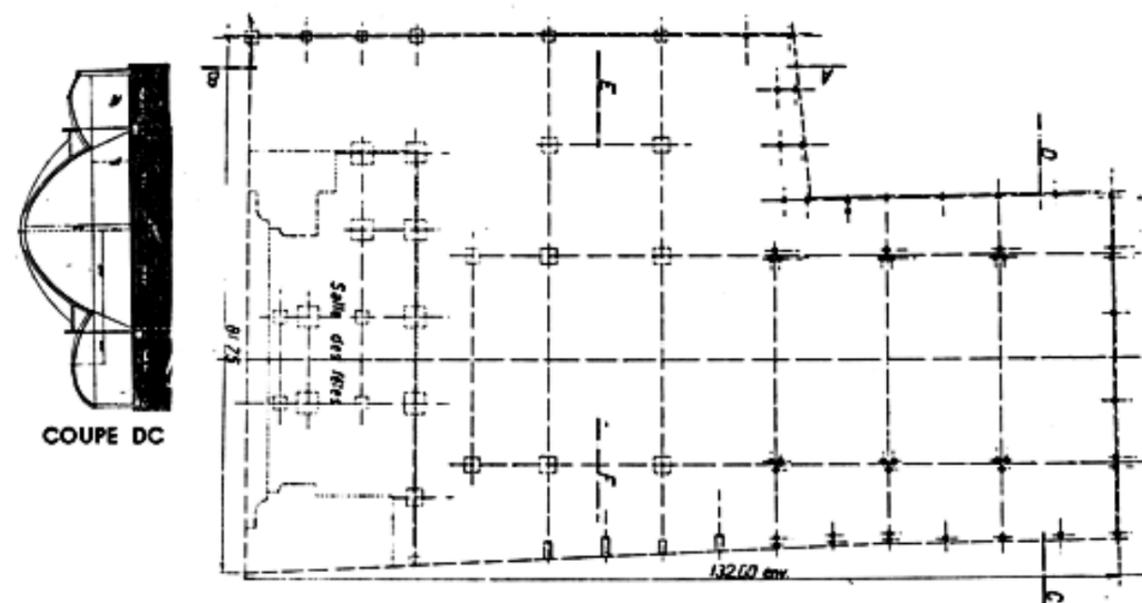


Bibl.: « Technique des Travaux » Juillet 1936

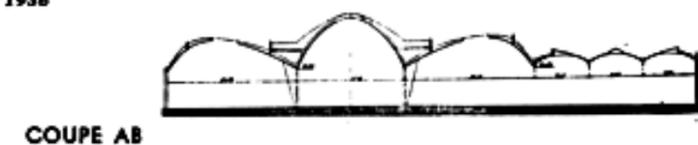


Doc. 1 Marché : plan d'ensemble et coupes.
L'Architecture d'aujourd'hui, nov. 1936, n°11, p.40.

Cl. Inv. Ayrault
93.92.803 X

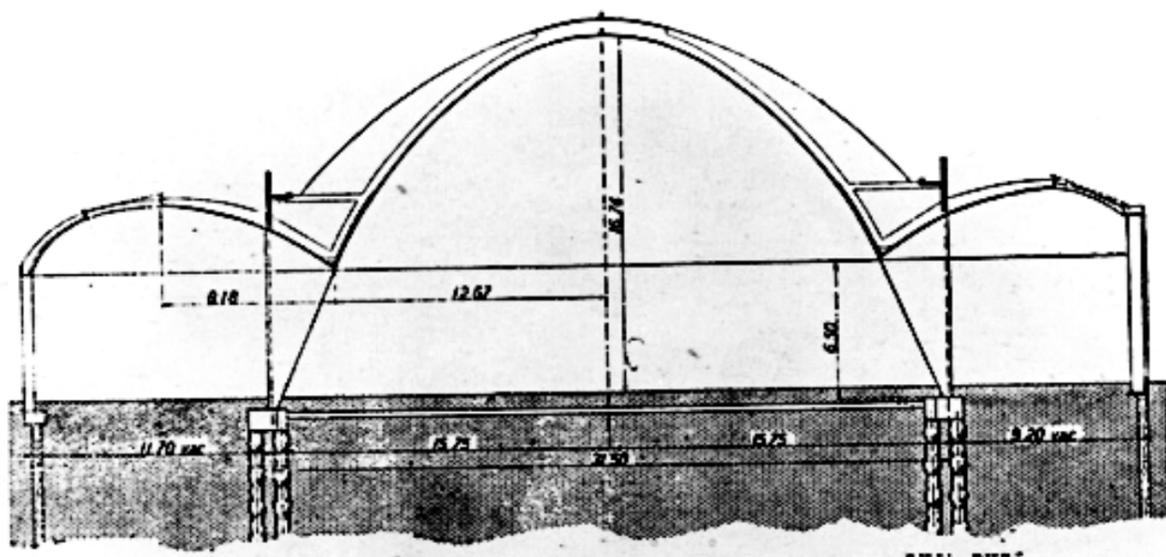


Bibl.: « Technique des Travaux » Juillet 1936



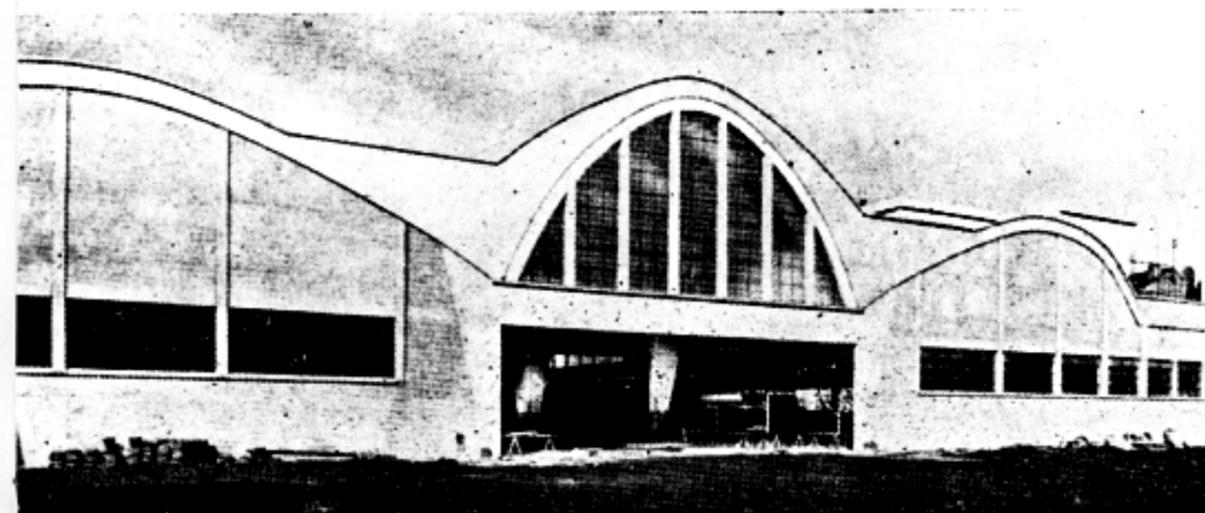
Doc. 3 Marché : coupe transversale de la voûte principale (31,5 mètres de portée) flanquée des ses 2 auvents. Ceux-ci sont suspendus par leurs nervures à une poutre longitudinale de 2,5 m de haut reposant sur les prolongements des grands arcs, ce qui permet la suppression de tout tirant intérieur.
Encyclopédie de l'architecture, 1936, t.X, pl.42 verso.

Cl. Inv. Ayrault
93.92.1036 X



Doc. 4 Façade vers le parc à voitures (parallèle à la coupe AB).
L'Architecture d'aujourd'hui, nov. 1936, n°11, p.40.

Cl. Inv. Ayrault
93.92.805 X



92 - GENNEVILLIERS, 29-31 à 41, avenue des Grésillons
MARCHE - SALLE DES FETES

Doc. 5 Marché : façade principale.
Encyclopédie de l'architecture, 1936, t.X, pl.40 recto.

Cl. Inv. Ayrault
93.92.1038 X



92 - GENNEVILLIERS, 29-31 à 41, avenue des Grésillons
MARCHE - SALLE DES FETES

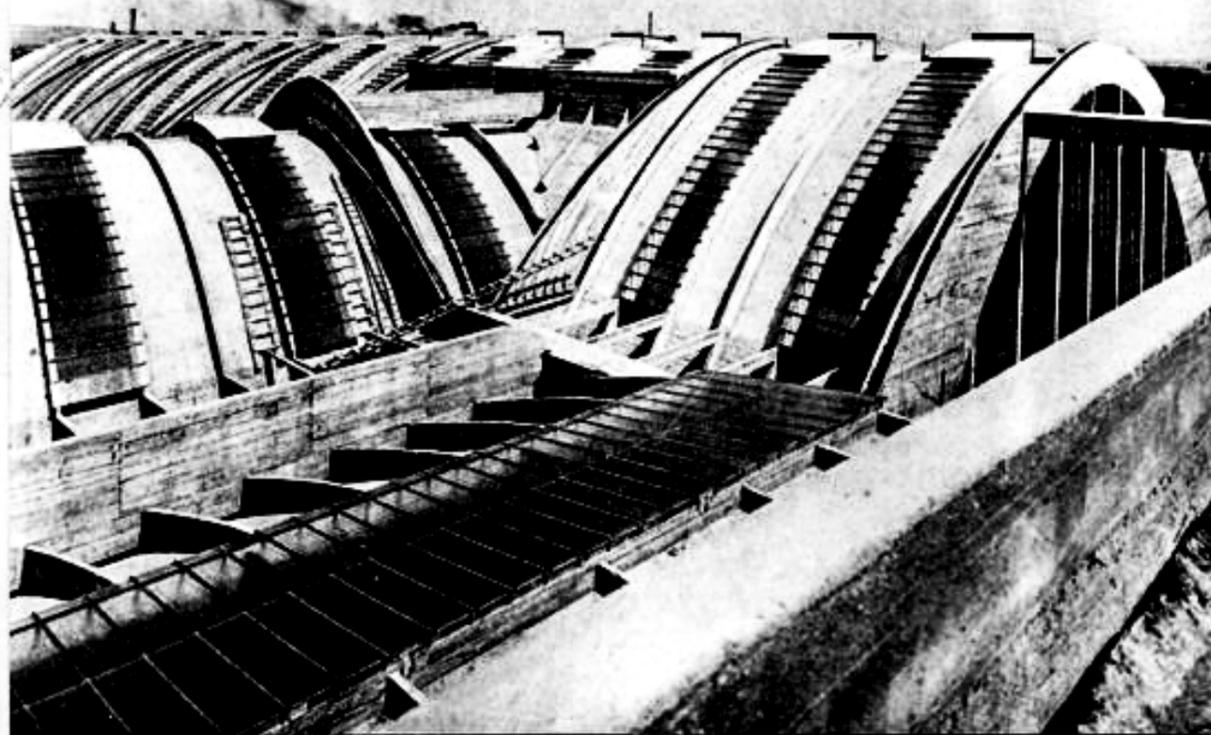
Doc. 6 Marché : façade postérieure.
Encyclopédie de l'architecture, 1936, t.X, pl.42 recto.

Cl. Inv. Ayrault
93.92.1075 X

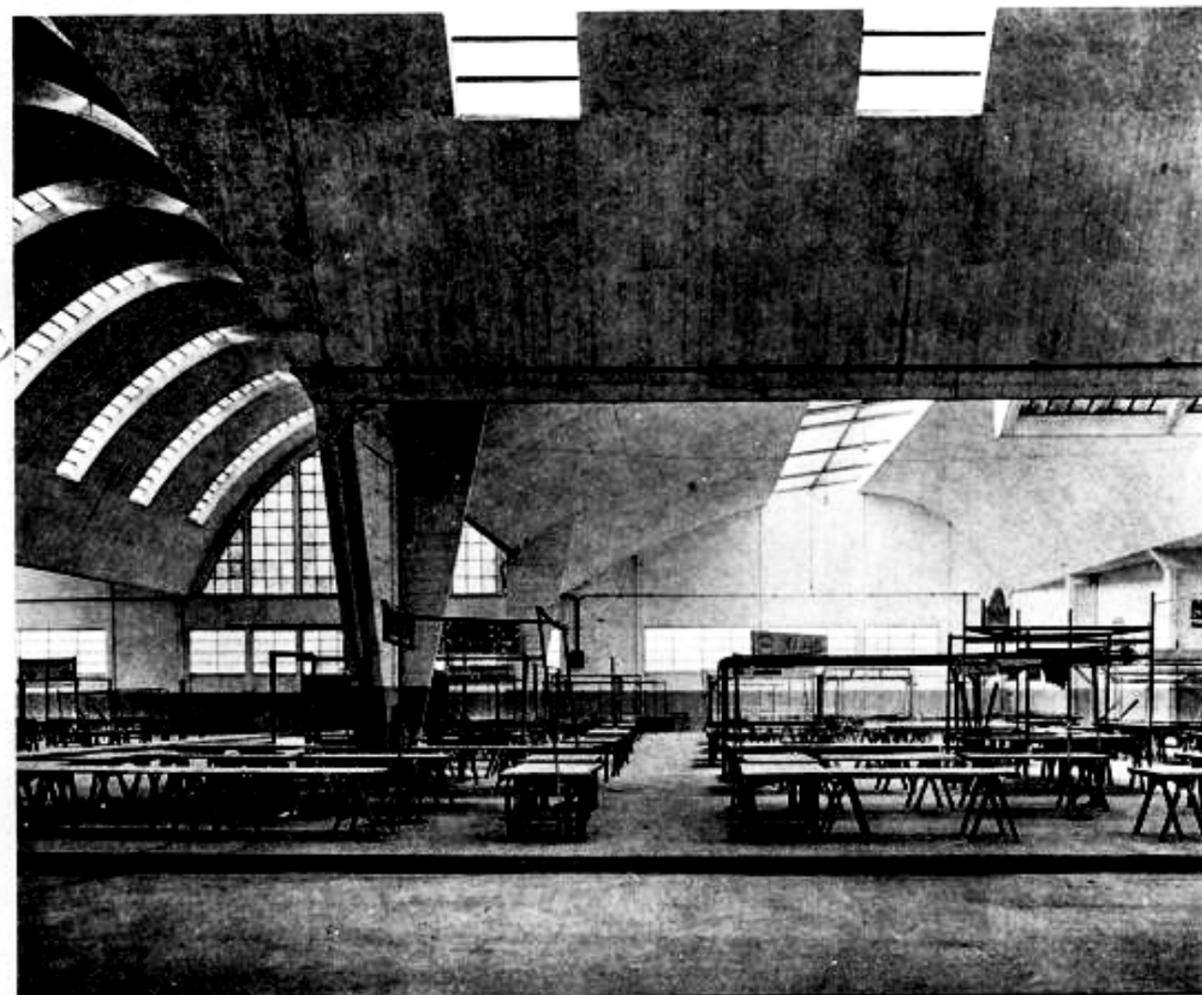


Doc. 7 Marché : vue de la superstructure et de
la pénétration des deux voûtes.
Encyclopédie de l'architecture, 1936, t.X, pl.42 recto.

Cl. Inv. Ayrault
93.92.1077 X
93.92.804 X

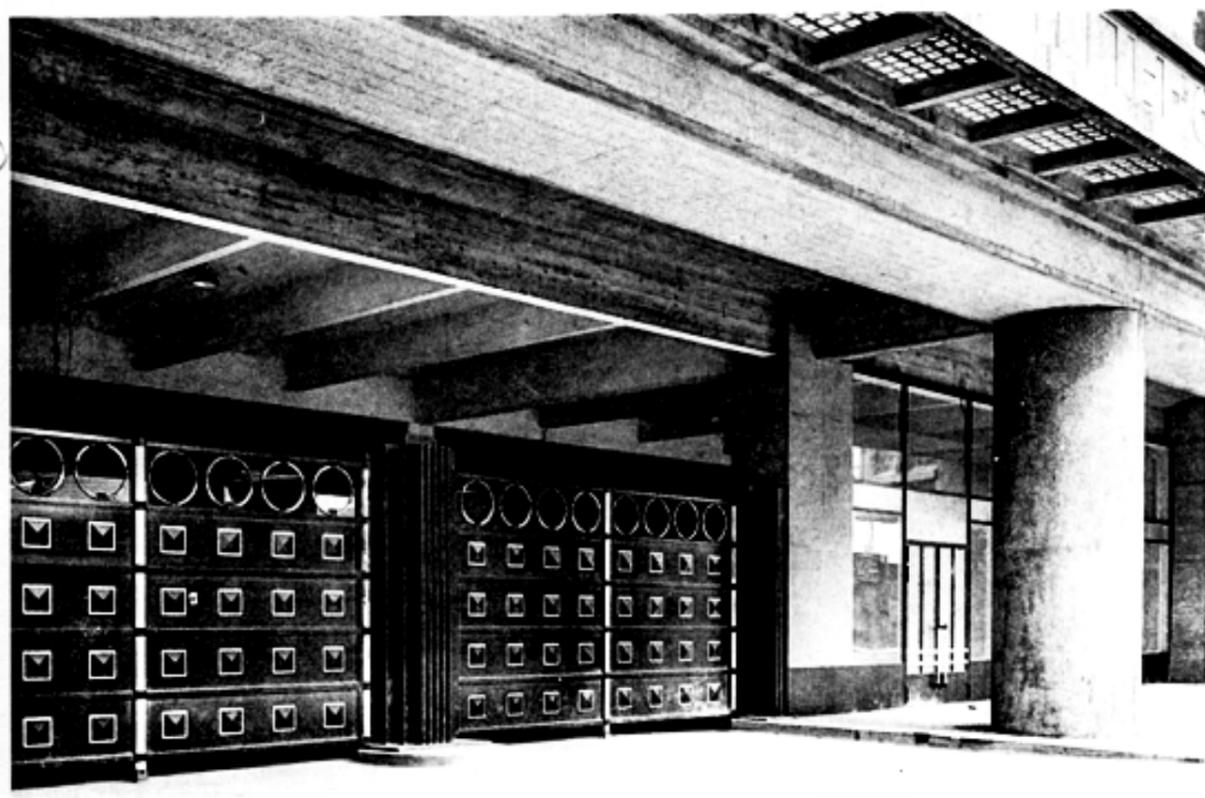


Doc. 8 Marché : vue intérieure vers l'entrée principale et le parc à voitures. Cl. Inv. Ayrault
Encyclopédie de l'architecture, 1936, t.X, pl.41 recto. 93.92.1080 X



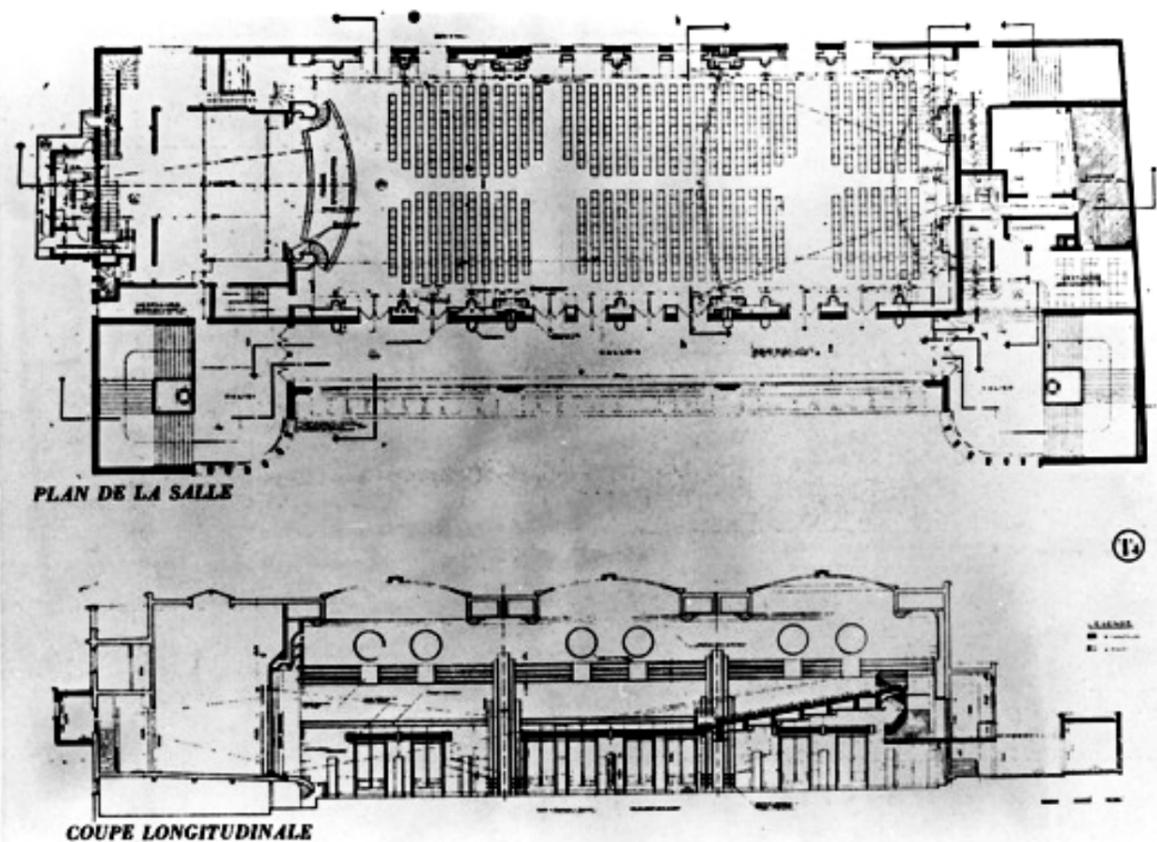
Doc. 10 Marché : vue de l'entrée principale et des vitrines.
Encyclopédie de l'architecture, 1936, t.X, pl.43 recto.

Cl. Inv. Ayrault
93.92.1079 X



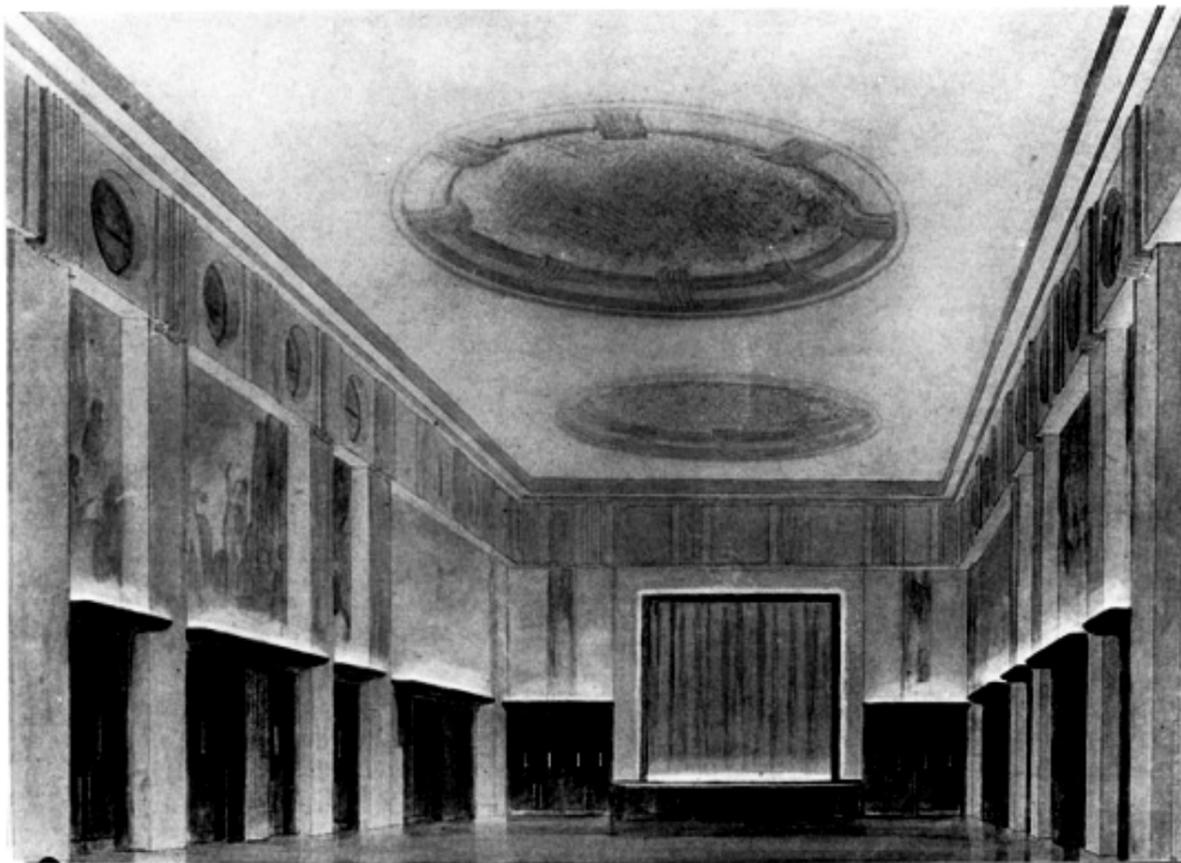
Doc. 11 Salle des fêtes : plan et coupe longitudinale.
L'Architecture d'aujourd'hui, mai 1938, p.49.

Cl. Inv. Ayrault
93.92.1056 X



Doc. 12 Salle des fêtes : intérieur.
Panneaux de contreplaqué de pallissandre dans la partie inférieure. Décor de staff pour la partie supérieure.
L'Encyclopédie de l'architecture, 1936, t.X, pl.43 recto.

Cl. Inv. Ayrault
93.92.1078 X



Doc. 14 Salle des fêtes : départ d'escalier.
L'Encyclopédie de l'architecture, 1936, t.X, pl.43 recto.

Cl. Inv. Ayrault
93.92.1037 X

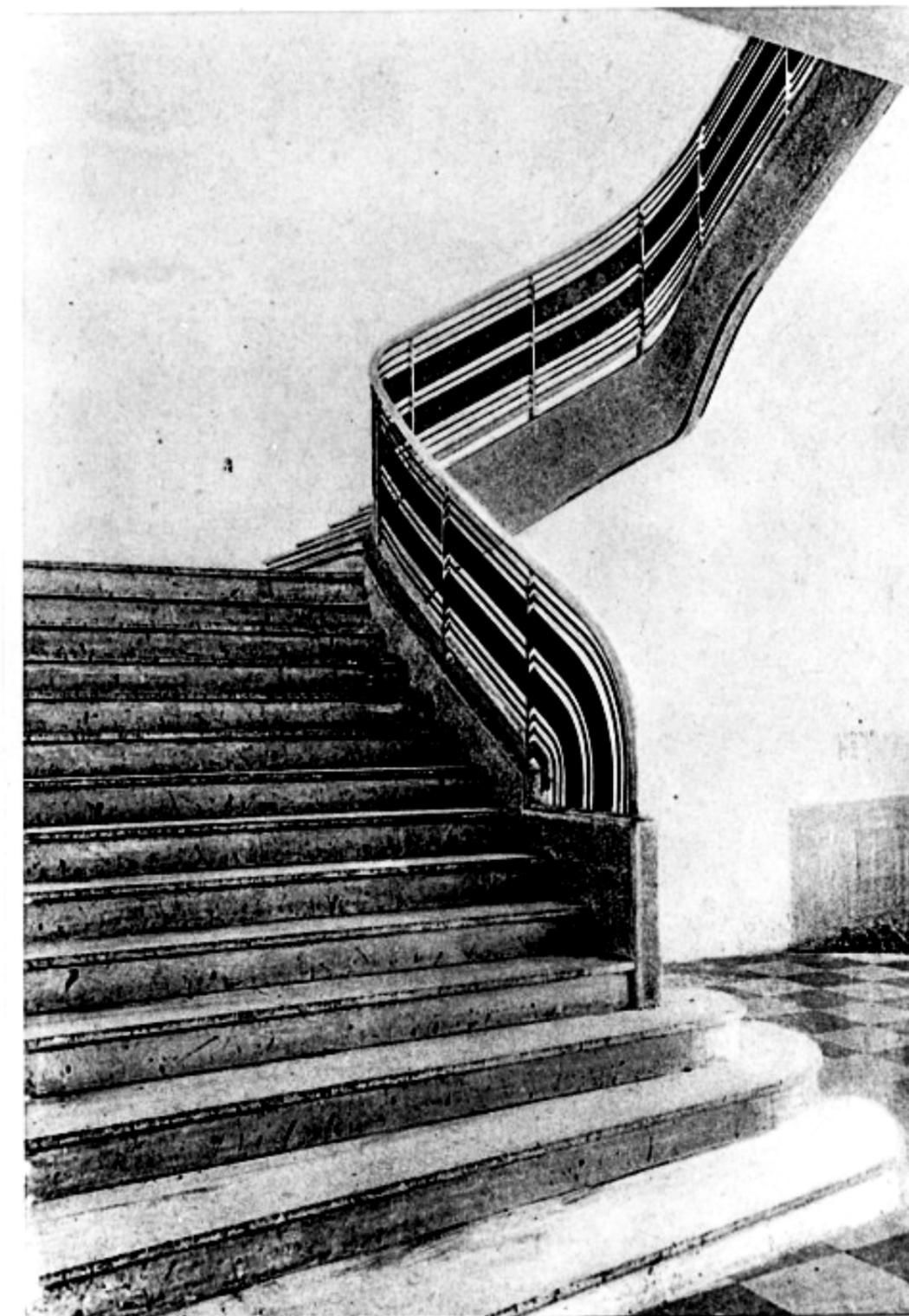


Fig. 1 Vue d'ensemble.

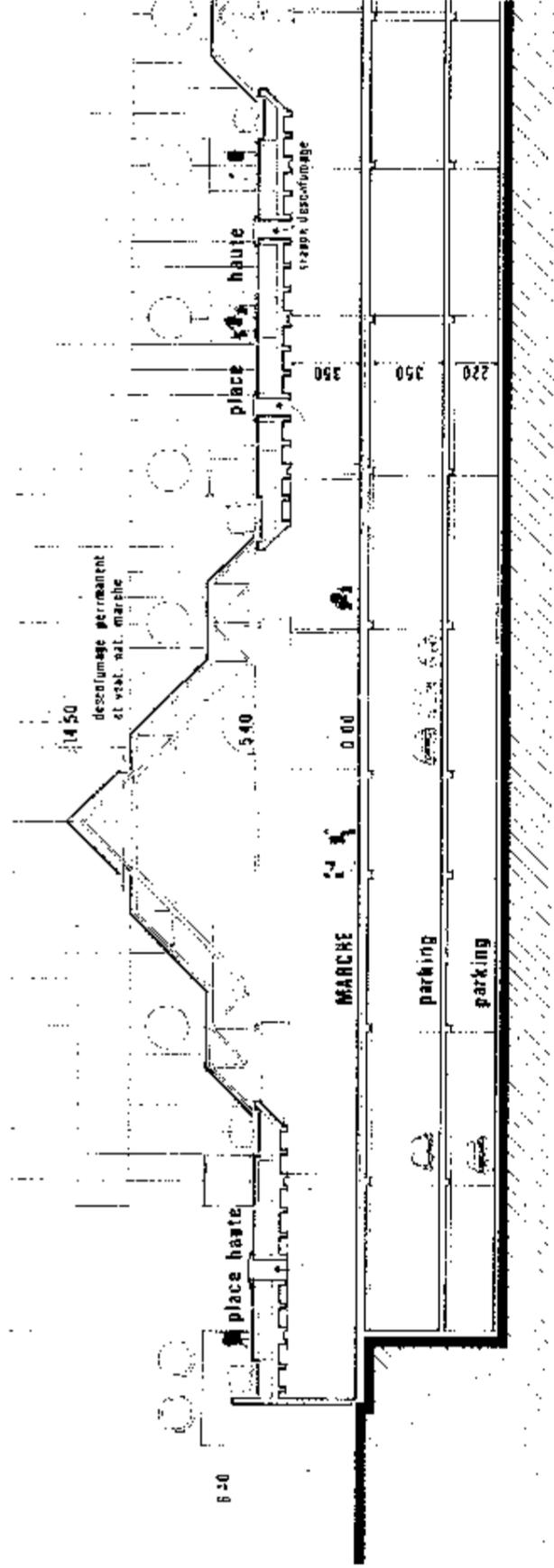
Cl. Inv. Vialles
93.92.692 X



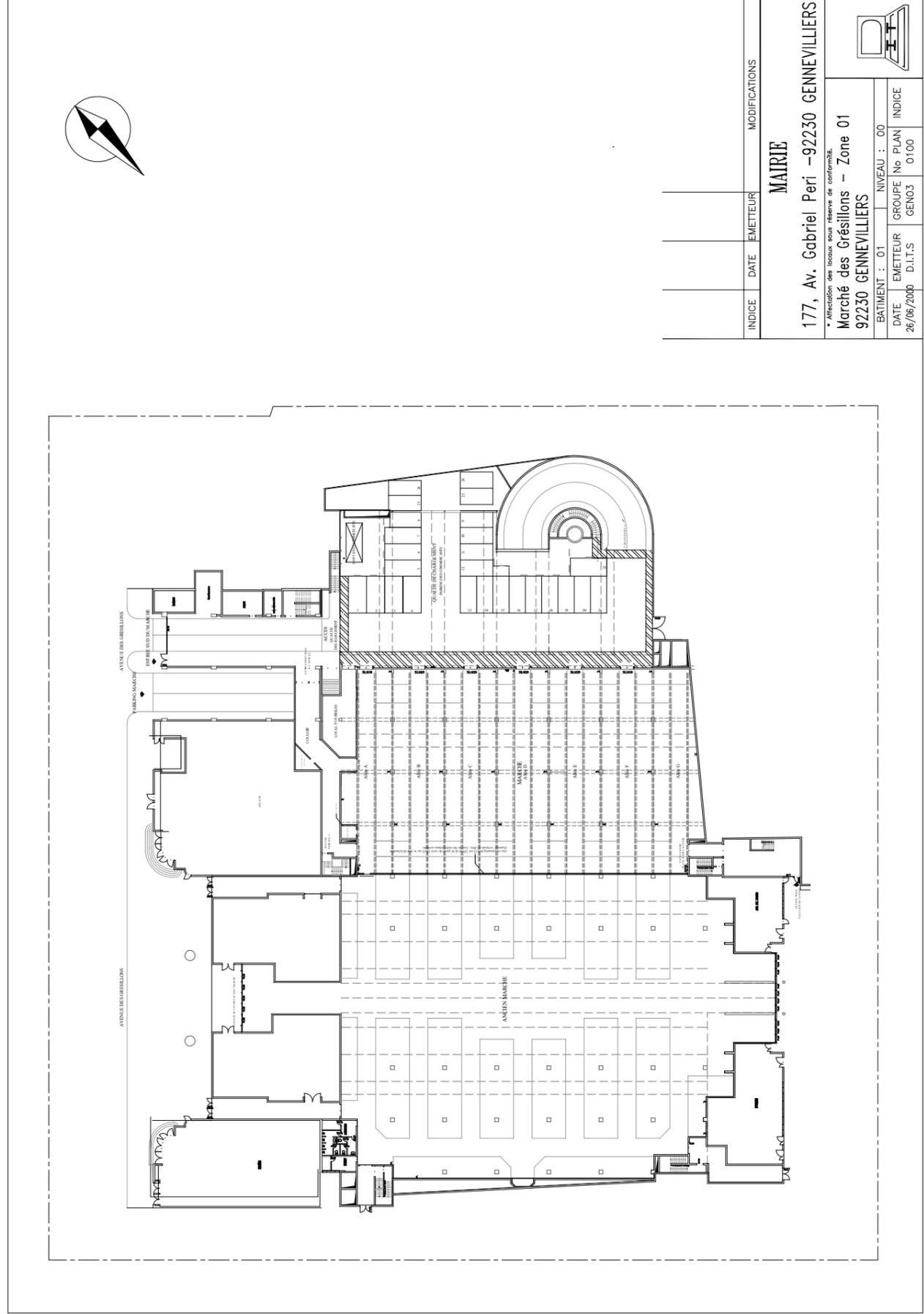
Fig. 2 Départ d'escalier vers la salle des fêtes.

Cl. Inv. Vialles
93.92.693 X





.OUEST t marché



INDICE	DATE	EMETTEUR	MODIFICATIONS
Mairie			
177, Av. Gabriel Peri - 92230 GENNEVILLIERS			
* Affectation des locaux sous réserve de conformité.			
Marché des Grésillons - Zone 01			
92230 GENNEVILLIERS			
BATIMENT : 01	NIVEAU : 00		
DATE : 26/06/2000	EMETTEUR : D.I.T.S	GRUPE : GEN03	INDICE : 0100

